

Zeitschrift: Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

Herausgeber: Bauen + Wohnen

Band: 7 (1953)

Heft: 2

Rubrik: Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

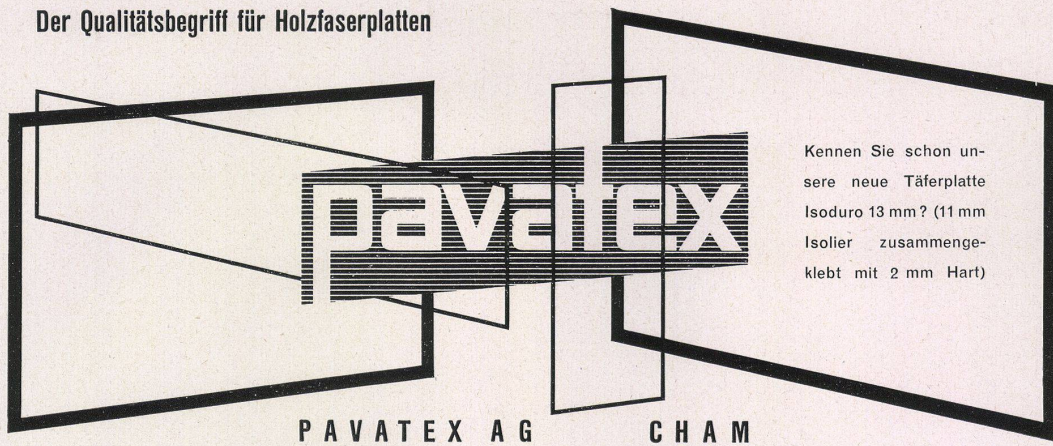
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Der Qualitätsbegriff für Holzfaserplatten



PAVATEX AG CHAM

Kennen Sie schon unsere neue Täferplatte Isoduro 13 mm? (11 mm Isolier zusammengeklebt mit 2 mm Hart)

Telephon 042 / 6 11 25

Das vorliegende Buch geht von einem wesentlich anderen Gesichtspunkt aus: Prof. Luigi Dodi, der den Lehrstuhl für Städtebau an der Technischen Hochschule in Mailand innehat, versieht mit seinem Werk den Studenten und den Praktiker mit unschätzbarem Rüstzeug, mit den technischen Elementen des Städtebaus. Er beschränkt sich bewußt auf die Darstellung dieser Elemente, die nötig sind, um einen einwandfreien Bebauungsplan (piano regolatore) auszuarbeiten. Anhand sehr instruktiver Bildreihen – es läßt sich denken, daß dieses Material für die Vorlesungen an der Hochschule entwickelt und verwendet worden ist – werden diese Elemente dargestellt. Einzig die oft stark verkleinerte Wiedergabe von Stadtplanausschnitten läßt dieses umfassende und klar gruppierte Anschauungsmaterial hin und wieder schwer lesbar werden. Photographien fehlen vollständig.

Die Gliederung des Buches ist in großen Zügen folgende: Gebäude – Grünzonen – Straßen und öffentliche Flächen – Verkehr – Öffentliche Werke – Städtebau-Kartographie und Analyse – Städtebaugesetz von 1942.

Im Kapitel «Gebäude» werden öffentliche Bauten, wie Kirchen, Kinderheime, Schulen, Spitäler, Theater, Postgebäude, Markthallen, Schlachthöfe, Friedhöfe und Ausstellungen und deren Anzahl und Größe im Verhältnis zum Stadtganzen beschrieben. Gebäude für Handel und Gewerbe, sowie Industriebauten werden mit ihren besonderen Platzbedürfnissen und in ihrem Lageverhältnis zur Eisenbahn und zu Wasserverkehrsflächen dargestellt.

Die besonderen Fragen der Zusammenhänge zwischen Industrie- und Wohnzonen leiten zum zweiten Kapitel «Wohnbau» über.

Nach einer kurzen, prägnanten Darstellung der historischen Entwicklung (Ägypten, Griechenland, Rom) werden die Bedingungen und Voraussetzungen modernen Wohnungsbaus, die nötigen Wohn- und Arbeitsflächen, die speziellen Erfordernisse des sozialen Wohnungsbaus und die Orientierung der Bauten nach der Himmelsrichtung behandelt. Wenige Zeichnungen erläutern klar und eindeutig die verschiedenen Entwicklungsstadien städtischer Überbauungsformen.

Bevölkerungsdichte, Bebauungsquotient, Nutzungszahlen, ferner verschiedene Lösungen und Vorschläge für Quartierpläne und größere Einheiten und schließlich die Zonung werden kurz dargestellt. Die Form

von Stadterweiterungen nimmt einen großen Raum in diesem Werk ein. Situationspläne aus USA, Finnland und vor allem Italien zeigen neue Lösungen. Uns fallen vor allem die in ihrer räumlichen Ausdehnung großzügigen Projekte aus Italien auf. In einem zweiten Kapitel werden die Probleme der Grünzonen, so wie überhaupt aller Bepflanzungsfragen im großstädtischen Raum behandelt. Sportanlagen, worunter die Sportzentren von Amsterdam und Köln werden gezeigt.

«Straßen und öffentliche Flächen» heißt das dritte Kapitel. Auch hier leiten einige historische Beispiele die Darstellung ein. Straßenquerschnitte, verschiedene Stadtstraßentypen, sowie Straßenkreuzungen mit all ihren Variationsmöglichkeiten an Über- und Unterführungen, Kleeblatt- und anderen Lösungen für Kreuzungen von Fern- und Nahverkehr werden mit vielen instruktiven Zeichnungen belegt. Der Platz als städtebauliches Element erster Ordnung wird eingehend untersucht und dargestellt. Auch hier fesselt die Gegenüberstellung alter und neuer Lösungen. Die italienischen Städte bergen viele Schönheiten dieser Art. Auch die Stellung von Denkmälern auf Plätzen und Straßen wird gestreift. Ein wesentlich italienisches Problem sind die Galerien, überdeckte Plätze und Straßen großer Fußgänger-Verkehrsintensität. Das Kapitel Brückenbau ist sehr kurz und etwas problematisch ausgefallen. Auch dem Thema Straßenbelag sind einige Zeichnungen gewidmet.

Im vierten Kapitel folgen die Fragen des Verkehrs, unterteilt in Straßenverkehr (Fußgänger, Velofahrer, Fahrzeuge mit Zugiern, Automobile, Straßenbahnen, Autobus, Trolleybus, inkl. Fragen der Verkehrsregelung), Verkehr außerhalb der Straßen (Untergrundbahnen, Hochbahnen, Eisenbahn), Wasserverkehr (Flußschiffahrt, Meerschiffahrt mit Hafenanlagen), Flugverkehr (Flugplatzanlagen). Alle Teile dieses Kapitels sind knapp und klar bebildert.

Das fünfte Kapitel beschreibt die öffentlichen Werke, wie Trinkwasserversorgung, Kanalisation, Kehrichtabfuhr, Straßenbeleuchtung, Transport elektrischen Stroms, Gasproduktion und -verteilung, sowie die Fernheizung.

Das sechste Kapitel behandelt die Kartographie und die städtebaulichen Analysemethoden, und in einem letzten Kapitel werden die wesentlichen Teile des italienischen Städtebaugesetzes von 1942 dargestellt und kommentiert. Eine kurze Bibliographie schließt das Werk ab. Zie-

Résumés

Six maisons familiales pour le personnel de la maison Olivetti & Co. S.A., Ivree/Italie (pages 61-63)

Ces maisons pour une famille feront partie d'une colonie comprenant aussi des habitations pour plusieurs familles. Le programme des maisons familiales individuelles est fixé comme suit:

- 1 salle de séjour avec cheminée et coin du repas, env. 42 m²
- 1 studio, env. 12 m²
- 3 chambres à coucher, 12, 15 et 17 m²
- 1 salle de bains avec WC séparé
- 1 WC avec douche
- 1 cuisine
- 1 petit office avec entrée de service
- 1 garage
- 1 chambre avec bain pour le personnel de maison

Les six maisons sont disposées trois par trois le long de deux rues parallèles. Les toits plats sont couverts d'aluminium. La partie d'habitation est en béton armé enduit et peint en blanc, l'annexe du garage en moellons avec appuis enduits.

Maison à berceaux à Kusnacht/Zurich (pages 64-65)

Cette habitation achève un programme de construction commencé il y a vingt ans. Les locataires du rez-de-chaussée disposent chacun d'un jardin; les appartements de l'étage supérieur sont agrémentés d'un large balcon. Cuisine et salle de bains sont petites, mais bien aménagées. – Le toit plat est constitué par une dalle de 16 cm en béton creux. Une couche d'air de 15 cm isole le plafond des pièces supérieures. L'isolement est assuré par deux couches de carton bitumé que sépare un tissu asphalté, avec, par dessus, 2 cm de sable et 4 cm de gravier. Cette protection a fait ses preuves depuis 30 ans.

Colonie d'habitations en lignes, à Allschwil près de Bâle (pages 70-71)

Les architectes ont recherché les moyens d'aborder à neuf le problème des maisons en lignes, en se dégageant, dans la conception architecturale comme dans le choix des matériaux, du schéma type usuel. Le coût relativement élevé du terrain détermina dans une certaine mesure la forme allongée des habitations. Qu'il s'agisse de maisons à appartements d'une, deux, trois ou quatre pièces, la largeur du bâtiment reste constante; seule varie la profondeur. Ceci a l'avantage de

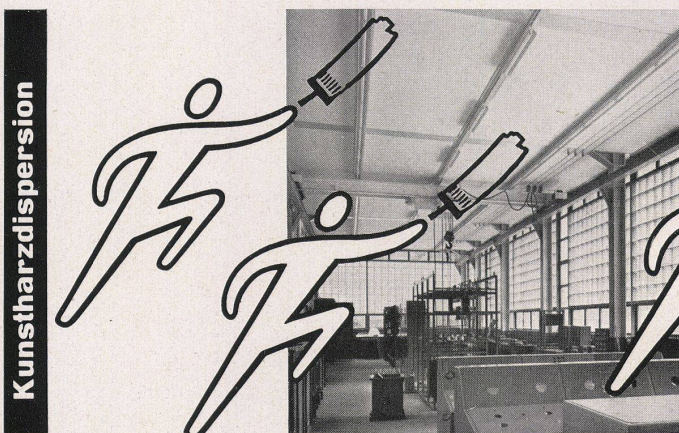
structurer l'ensemble de la colonie sans que l'alignement soit monotone. La végétation accentuera plus tard la répartition différenciée des volumes.

Projet de maisons familiales en lignes (page 72)

Le projet établit une étroite union entre l'habitation et le jardin, celui-ci demeurant caché aux habitants des maisons voisines. On pénètre dans la maison par un petit vestibule d'où l'on accède, à droite, au débarras et à la buanderie, à gauche, à la grande salle de séjour où se trouve une cuisinette près du coin des repas. Cette pièce occupe la moitié du plan en largeur, mais s'étend sur toute sa superficie en profondeur. La division des fonctions est obtenue par la disposition verticale (différence de niveau d'un demi-étage). L'effet d'espace ainsi réalisé et encore accentué par les vitrages qui ouvrent le living-room sur le jardin, compense l'exiguïté du plan. – Le plan est établi sur un module de 57,5:57,5 cm. Les façades est et ouest sont faites d'éléments préfabriqués; les murs mitoyens sont en briques recouvertes d'enduit, les murs du jardin en maçonnerie calcaire à moellons apparents. Couverture en éternit ondulé.

Une ville lutte pour ses bâtiments scolaires (page 73)

En 1940, les édiles de La Nouvelle-Orléans présentèrent à leurs administrés un programme de constructions scolaires évalué à 40 millions de dollars, et, dans le cadre de ce plan, le projet d'une école. L'architecte Charles R. Colbert, professeur à l'Université de Tulane, jugea le moment venu d'engager la lutte contre les conceptions arriérées des autorités scolaires. Il trouva l'appui de l'Association des architectes indépendants et invita ses étudiants à préparer de nouveaux projets. Sa campagne, menée sous le slogan: «Le monument, c'est l'enfant, non l'école», fut bien accueillie et bientôt soutenue par la population, à tel point que la seconde exposition de maquettes, organisée dans un grand magasin de la ville, vit l'affluence de plus de 50 000 personnes en deux semaines. La partie était gagnée; les autorités durent céder à la pression publique. – Sous le contrôle de l'Association des architectes indépendants, trois entreprises furent chargées d'élaborer de nouveaux plans, et il s'en dégagait sans peine, grâce à un excellent esprit de collaboration et d'équipe, un projet qui, outre de grands



Kunstharzdispersion

ROCO PON

Der führende Mattanstrich für innen und außen.
Vorteile: Waschbar, elastisch, atmend, in 1-2 Stunden trocken, teerisolierend, deckt in 2 Anstrichen.
 Universell verwendbar auf Mauerwerk, Holz, Eternit, Pavatex usw.
 in allen Farbtönen.
 Billiger als Ölfarbe

Neuer Maschinensaal Sècheron S.A., Genf mit «RocoPON» gestrichen

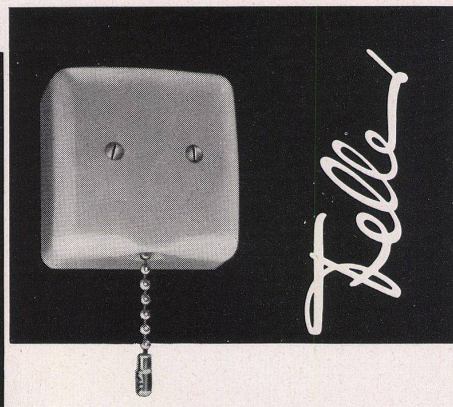
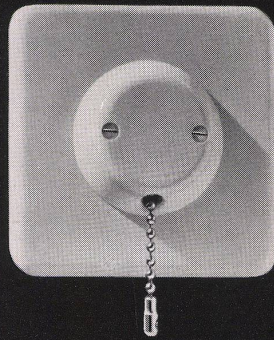
ROTH+CO GmbH. LUZERN
 Tel. 041/334 44

Dépôts in: BASEL, BERN, ZÜRICH

Universal-Zugschalter

für Wand- oder
Deckenmontage
(Zugbetätigung nach
allen Richtungen).

Geräuscharm, nach dem
bewährten
Silberkontakt-System.
Pat. ang.



avantages esthétiques et scolaires, se trouva être de presque 200 000 dollars meilleur marché à réaliser que le projet primitif officiel. Un premier crédit de 7 700 000 dollars fut voté pour les constructions scolaires les plus urgentes dans différents quartiers de la ville. Nous en présentons trois dans ce numéro, qui attestent l'heureuse issue d'une lutte pour le moins singulière.

Ecole «McDonough No 36» (pag. 74-75)

Sur un terrain à bâtir relativement cher doit s'édifier une école primaire pour 900 enfants de couleur. Le bâtiment prévu comprend deux salles de garderie, 23 salles de classe, une salle commune, une salle de bibliothèque, des salles de réunion et de jeu, une «cafeteria» avec sa cuisine, ainsi que des locaux pour la visite médicale et des salles spéciales. Trois ailes parallèles sont reliées par un couloir de communication du côté nord. Les salles du jardin d'enfants sont logées dans l'annexe de l'aile est. Les plus jeunes élèves ont leur classe au rez-de-chaussée. Le premier étage de l'aile centrale est occupé par l'aula, la bibliothèque, un groupe de salles des maîtres, un parloir et un promenoir. L'espace devant chaque classe du rez-de-chaussée est aménagé pour l'école en plein air. Les couloirs sont ouverts, de sorte qu'on accède aux classes de plain-pied au rez-de-chaussée; à l'étage, le couloir se présente comme une galerie. - Le coût total de l'école est estimé à 950 000 dollars, ce qui fait à peu près 1000 dollars par élève.

Ecole J. W. Hoffman (page 76)

Ecole primaire pour 770 élèves, avec 20 salles de classes, deux salles d'école enfantine, une aula, une bibliothèque, un préau couvert tenant lieu de salle de gymnastique et de salle de réunion, une «cafeteria» avec cuisine, des locaux médicaux et techniques. A l'exception d'une aile à deux étages, l'école se présente comme une suite de pavillons scolaires de plain-pied strictement parallèles. Le premier rang abrite la garderie d'enfants et, dans une aile annexe, la direction, les salles des maîtres et la centrale électrique, ainsi que quatre classes inférieures. Le bâtiment du troisième rang a deux étages: au rez-de-chaussée, l'aula, la bibliothèque et le préau intérieur; à l'étage six salles pour les deux classes supérieures; la salle de gymnastique attenante tient lieu aussi de salle de réunion et communautaire avec la «cafeteria». Le plan général, y compris les espaces de verdure, est établi sur un module de 16 pouces (env. 5 m). Les classes, dont l'ameublement est amovible, sont soit carrées, soit rectangulaires dans le rapport de 2:2½. Le devis général totalise un million, 1430 dollars par élève.

Ecole Thomy Lafon (page 77)

12 classes primaires pour 525 enfants noirs, deux classes enfantines, une salle commune, une petite «cafeteria» servant de lieu de réunion le soir, une cuisine et des locaux de service. - Toutes les salles de classe sont logées au premier étage du long bâtiment. Le rez-de-chaussée est entièrement occupé par le préau et une salle de jeu. On accède aux classes par des escaliers (un pour deux salles); le bâtiment n'a pas de corridor. Les salles de garderie donnent sur la terrasse, d'où l'on gagne par une rampe agréable le préau et les places de jeu. L'aile d'un seul étage rattachée au centre du bâtiment abrite la salle commune, les salles des maîtres, les lavabos et la «cafeteria», devant laquelle s'étend une petite cour-jardin. - Principaux matériaux: verre et béton armé.

Projet pour le Lycée scientifique d'Erlangen (pages 78-79)

Le bâtiment principal, orienté d'est en ouest, est bâti sur piliers, de sorte que son étage inférieur peut servir de préau couvert entre les deux places de jeu en plein air. Il communique à l'ouest avec l'aula par un large couloir, à l'est avec la salle de gymnastique par un passage couvert plus étroit. Les cages d'escalier, de part et d'autre du corps central, relient celui-ci aux pavillons des classes. Les classes s'ouvrent toutes à l'est, la partie ouest de chacun des pavillons à deux étages étant réservée aux locaux administratifs et aux salles communes (salle de dessin, collections, etc.).

Projet pour un pavillon scolaire près de Zurich (pages 80-81)

Il s'agit d'ajouter à une école cinq salles de classe normales, une salle de travaux manuels, une cuisine scolaire, une salle des maîtres, une salle de collections et une salle de matériel. Ce programme restreint permet de tout grouper autour d'une salle centrale, avec l'avantage d'éviter les couloirs usuels ne servant qu'au passage. La solution ici proposée utilise les particularités du terrain pour une disposition intéressante et peu conventionnelle sur trois plans (entrée, première et seconde aile des classes). La salle centrale est non seulement le pivot de la construction, mais encore le lieu commun où se rencontrent, sortant de l'intimité des classes (qui ont toutes un jardin), tous les membres de la petite communauté scolaire, soit pour des leçons d'ensemble, soit pour des jeux ou des manifestations récréatives.

Ecole «Neuwiesen» à Ravensbourg (pages 82-85)

Les bâtiments sont orientés de telle façon que les combles sans fenêtres donnent

sur la rue de passage, à l'ouest, et de même tous les locaux où le bruit de la circulation n'est pas trop gênant: entrée, préau, salle de dessin, salle de gymnastique, salle de travaux manuels, place de jeu, piscine. Les pavillons sont reliés au bâtiment principal par un chemin couvert qu'il est prévu de prolonger plus tard jusqu'à la salle de gymnastique. Entre les pavillons, l'espace est aménagé pour l'école en plein air. Le bâtiment des classes est en charpente de béton armé meublée de moellons ou de briques. Les couloirs en bois sont ajoutés à la construction. Les salles de l'étage supérieur ont des plafonds inclinés et un dispositif d'aération transversal. Pour le chauffage par rayonnement du plafond, des plaques chauffantes en béton armé d'acier sont installées sous les dalles massives de couverture. Il y en a également contre les parois extérieures et sous les appuis des fenêtres.

Ecole maternelle à Martigues/Provence (pages 86-88)

Construction + Habitation a déjà présenté à ses lecteurs les toits «coques» de Henri Prouvé. Ils sont formés d'une partie plane vitrée à laquelle se joint un élément de toiture arrondi. L'ensemble forme une unité couvrant d'un jet une maison d'un étage. Le profil de la garderie d'enfants de Martigues est donné par une de ces coques, à laquelle s'ajoute, en arrière, un court profil conique. L'école, longue de 42 m sur 20 m de profondeur, se compose de quatre classes de 8+7 m, d'une salle légèrement plus haute mesurant 8+11 m et d'un couloir de 4 m de large. A l'extrémité droite du couloir est aménagée une salle de repos à sept lits; l'autre est occupée par le chauffage. Les cloisons entre les salles, les murs de pignon et une partie de la paroi du corridor sont en pierres de taille nues. Les coques, larges d'un mètre, sont fixées par des verrous de serrage en acier. La couverture est en tôle d'aluminium.

Fenêtres à bascule pour les salles de classe d'un lycée à Montpellier (page 89)

L'architecte France Beaudoin a dessiné pour un lycée de Montpellier fréquenté par 2000 élèves groupés en 130 classes, une salle du type pavillon équipé de fenêtres à bascule. Celles-ci ont leur axe non pas à mi-hauteur, mais à environ 2,40 mètres du sol. Le panneau supérieur a environ 1,40 m de hauteur.

Pavillon scolaire avec logement pour l'instituteur à Vantoux près de Metz (pages 90-91)

Le ministère de l'Education nationale mit au concours, en 1949, le type d'un pavillon

scolaire comprenant une classe pour 30 élèves, avec vestibule, atelier, réfectoire, lavabos et vestiaire, et un appartement séparé pour l'instituteur. Henri et Jean Prouvé ont réalisé ce programme sur la base de leur système de construction préfabriquée: un fort portique soutient deux poutres maîtresses coniques, et les portiques secondaires sont reliés par des pannes. Les portiques en tubes soutenant l'avant-toit apparaissent pour la première fois dans cette construction. Les pièces ont une paroi entièrement faite de portes-fenêtres.

Colonie de vacances de Saint-Servan/ Normandie (pages 92-93)

Deux dortoirs de 48 lits chacun forment la colonie. Le réfectoire, la cuisine, l'infirmerie, la buanderie et la salle de jeu sont installés dans une ancienne ferme voisine. Les dortoirs, partagés en deux pièces, sont entièrement vitrés vers le sud. Les murs de pignon, l'un à l'ouest, l'autre à l'est, sont aveugles. Des annexes sont ajoutées tout le long des bâtiments du côté nord; là se trouvent les chambres des chefs de groupes qui ont chacun la garde de 24 enfants, les douches et les vestiaires.

Projet pour un home d'enfants sur l'Adriatique (pages 94-96)

Un home de convalescence pour enfants de six à douze ans doit être bâti à Cesenatico, station balnéaire de l'Adriatique entre Ravenne et Rimini. Le projet prévoit un rez-de-chaussée aménagé de façon que les enfants puissent s'y tenir le jour et quatre étages comptant chacun quatre salles à vingt-huit lits. On accède au rez-de-chaussée du côté nord par une vaste cour. A main gauche s'ouvre la grande salle de jeu qui occupe tout l'espace du bâtiment des dortoirs et communique directement avec les escaliers. De l'autre côté de la cour, un petit hall précède le réfectoire qui est orienté vers l'est, et dont la façade entièrement vitrée s'ouvre sur une terrasse dominant la mer. Les dortoirs ont chacun six portes-fenêtres à l'est et six fenêtres horizontales à hauteur de lit permettant aux enfants de voir la mer quand ils sont couchés. Les parois ouest sont pourvues de vasistas d'aération. - Toute la construction est en béton armé; une double maçonnerie habille la charpente des murs extérieurs.

Summary

Six houses for employees of Olivetti & Co. S.A. Ivrea/Italy (pages 61-63)

The six houses are part of a major housing scheme in which one-family and multi-family houses are to be built.



Spenglerei Zürich 2 Allmendstr. 5/7 Tel. 051/25 79 80

← Flughafen Kloten Senkrechte kittlose Ver-
glasungen und Wellalumdach